

# Voile magazine

22 ANNEXES A L'ESSAI



UN COMPARATIF GEANT

VOILIER DE L'ANNEE

UNE ELECTION  
SOUS HAUTE TENSION !

BONNES PRATIQUES

NOTRE GUIDE DE LA  
PLAISANCE COLLABORATIVE

VENDEE GLOBE

QU'EST-CE QUI FAIT  
COURIR LES BIZUTS ?

LE JPK 45 FC  
VOILIER  
DE L'ANNEE

TOUTES LES NOUVEAUTES DU NAUTIC ET DU METS D'AMSTERDAM

FIRST 210 VOILE MAG : COUP DE BRAFOUGNE A NOIRMOUTIER !

LA TRANSAT DE LOLITO : GIBRALTAR, LA PORTE DE L'AVENTURE

PREMIERS BORDS : ALOES 18, SCOW FR 18, EASY TO FLY...



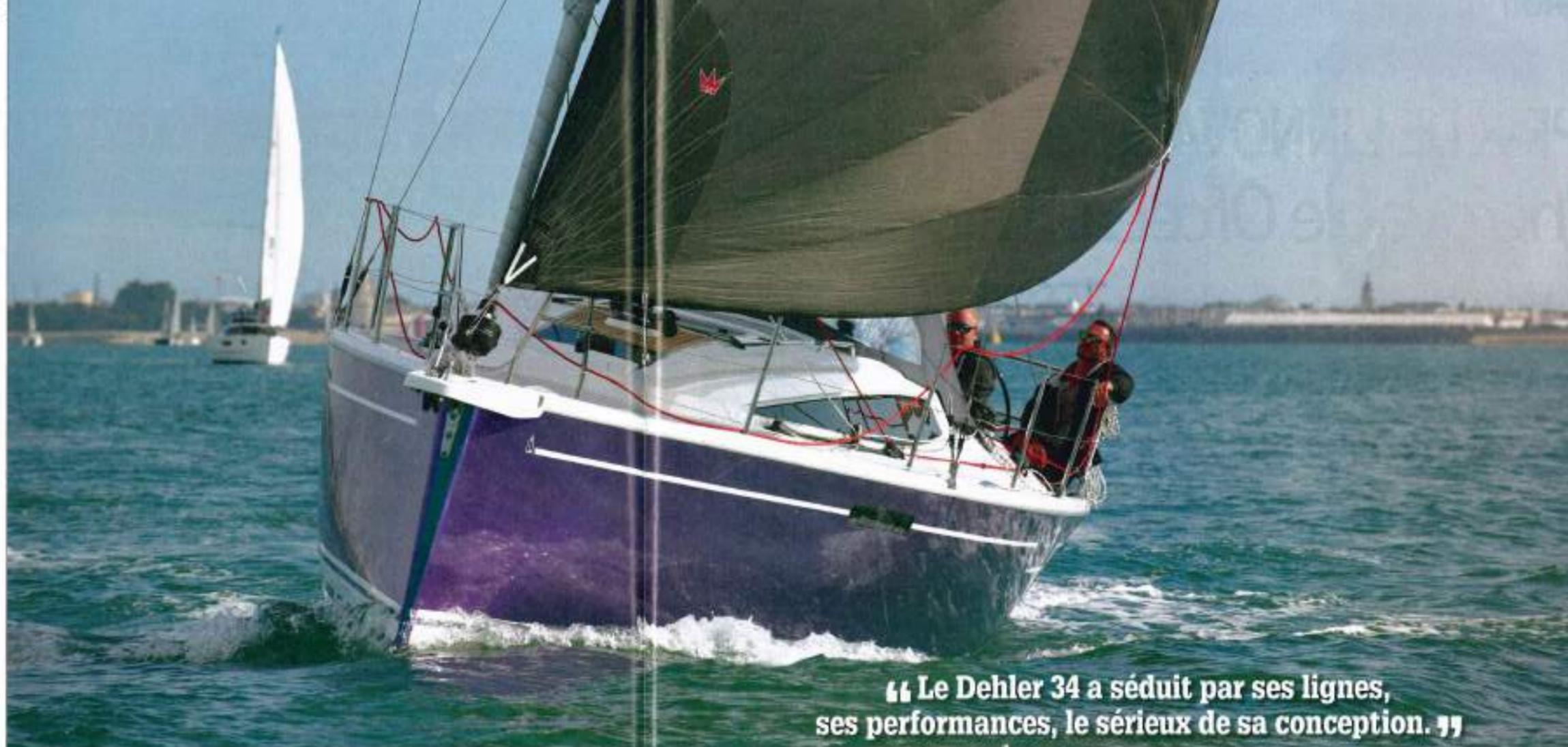
L 19898 - 253 - F: 5,95 € - RD



5,95 € - N°253 - JANVIER 2017  
Pub. Lux.: 5,80 € - CR: 12,70 FR - Coe. 1,90 BAO - Part. conv. 1,000 € -  
Ed. Tra. RL: 2,00 € - 30000 - 6,00 € - 80000 - 7,00 € - Ed. S: 500 000 € -  
Cot. A: 1,000 000 € - Membre 7 € - Plus: 1,800 000 € - Plus: 11 800 000 € -  
Memb.: 13 MAD - France: 13 TND - Abonné: 3,00 €



▲ Le prix au mètre reflète la valeur des aménagements et de l'accastillage, tout ce qui ne relève pas de la construction coque et pont.



« Le Dehler 34 a séduit par ses lignes, ses performances, le sérieux de sa conception. »

d'essayer d'écarter des bateaux – nous n'y arriverons décidément pas –, tentons de nous concentrer sur ceux qui suscitent un réel enthousiasme. Un enthousiasme qui se mesure à l'émotion des jurés, à leurs superlatifs. Le Pogo 36 est clairement de ceux-là. « un potentiel de séduction incroyable » commente, les pupilles légèrement dilatées, un membre du jury pourtant habitué à des bateaux qui marchent fort. Plus prosaïquement, tout le monde est d'accord pour dire que le chantier bigouden affiche des progrès remarquables dans l'ergonomie et la finition des aménagements. Le confort n'est plus une option chez Pogo, mais le poids ne s'en ressent pas et les performances non plus, au contraire. Contrairement au Pogo 30, le 36 reste dynamique dans les petits airs et part au planing dès 12 nœuds de vent ! Alors certes il est vide, la carène est propre, mais on est quand même sous le charme. Enthousiasme également pour le RM 970, qui étonne notamment par le plaisir qu'il donne à la barre, « un plaisir fou » ira même jusqu'à témoigner un juré qui a le sentiment de l'avoir mené au portant « comme un 470 dans la brise ». Pour les sensations de barre, le J/112 E se place aussi un peu là... Sans surprise, il tient même le haut du pavé. Sans surprise : encore un éloge ambigu ! Ce qui est terrible avec un J, c'est qu'au moment

d'embarquer on s'attend déjà à prendre son pied... Et pour réussir au Voilier de l'année, c'est sûr il faut surprendre. L'Ofcet 32 surprend, évidemment, mais aussi d'une certaine manière le JPK 45 FC. Non parce qu'il marche fort lui aussi – c'est un plan Valer –, mais parce qu'on s'aperçoit vite que le soin apporté à l'ergonomie a passé un nouveau cap chez JPK. Que vous pourrez le mettre à l'épreuve, l'observer sous toutes les coutures, vous n'avez tout simplement aucune chance de le prendre en défaut...

### AFFINER LA SELECTION...

A cette short-list qui se dessine, il faut ajouter le Seascope 24, un bateau qui donne beaucoup de plaisir pour un budget tenu, signe d'une conception parfaitement maîtrisée. On commence donc à y voir plus clair, mais il faut naviguer encore pour multiplier les avis et affiner la sélection. Quelques bords plus tard, quand le jury se réunit pour une ultime séance, la tendance se dessine. A ce stade, nous n'avons plus que d'excellents bateaux, ce sont les coups de cœur qui font la différence. Le Dehler et le J, on l'a dit, plaisent sans surprendre : face à une telle concurrence cela ne pardonne pas. Au vote le J/112 E récoltera quand même huit points. Chez les day-boats, le jury ne distinguera probablement

pas un plan Bua – ils sont trop élitistes. Mais comment ne pas rendre hommage à la créativité de l'architecte italien ? Le Seascope, plus démocratique et très bien conçu, ne repartira pas sans un prix. L'Ofcet 32 impressionne, il ne lui reste plus qu'à gagner des régates ! Mais son audace mérite d'ores et déjà une récompense. Contrairement à l'année dernière, l'attribution de ces prix particuliers se fait à l'unanimité : Innovation pour l'Ofcet 32, prix Spécial du Jury pour le Seascope 24 et prix du Design pour Paolo Bua – tant il semble impossible de choisir entre les quatre bijoux qu'il nous présente. Pour le titre de Voilier de l'année, c'est autre chose : il faudra voter et compter les points. Au final, les écarts constatés nous étonneront un peu (JPK : 42, Pogo : 28 et RM : 14 points). Dans les débats, le match entre les trois finalistes semblait plus serré. Force est de constater que le JPK 45 a fait chavirer les cœurs. Que le Pogo 36 et le RM 970, concurrents directs en dépit de leur différence de taille, se sont fait de l'ombre mutuellement, certains membres de jury n'arrivant pas à choisir et plaçant finalement le JPK en tête. Comme quoi, et cela se confirme à chaque élection, la vox populi est imprévisible. Pour le pire, parfois. A La Rochelle, début octobre, c'était pour le meilleur !



FLORENCE COAUD : « J'AI BIEN FAIT DE VENIR ! »

A 38 ans, Florence n'avait encore jamais osé faire acte de candidature. « Je pensais que c'était réservé aux régatiers » avoue cette mère de famille, propriétaire d'un First 28 de plus de trente ans qu'elle mène souvent en solitaire depuis le port des Sables d'Olonne. Sa première participation lui a donné l'occasion de découvrir le Tricat et le RM. Des souvenirs impérissables qui lui ont donné le goût de remettre ça l'année prochaine.

### A La Rochelle et nulle part ailleurs !



▲ Cette année, c'est la terrasse de la capitainerie des Minimes qui a accueilli le pot des lecteurs au Voilier de l'année. Il est vrai que le temps s'y prêtait... Un grand merci au personnel du port.

L'élection du Voilier de l'année est rendue possible par la mobilisation de nombreux partenaires, au premier rang desquels l'organisation du Grand Pavois (merci Daniel Henry) qui met un ponton à notre disposition et fait de son mieux pour libérer les bateaux exposés, en collaboration avec le port des Minimes qui nous accueillait cette année sur sa terrasse. Mais il faut citer aussi le chantier Rhéa, qui prête un bateau moteur, ainsi que Wilfrid Clerton, de la société Cap au Cap Location, et les pilotes toujours fidèles – en particulier l'inoxidable Jean-Paul Salain. Un grand merci enfin aux lecteurs-équipiers, et aux chantiers qui nous font confiance.